

Le règne de Constantin

Document 1 Chronologie du règne de Constantin

306 Constantin 1^{er} est proclamé empereur par les légions de Grande-Bretagne.

28 octobre 312 Victoire de Constantin sur Maxence (« Pont Milvius »). Il est empereur de l'Occident alors que Licinius est empereur d'Orient.

13 juin 313 Édikt de tolérance de Milan (avec Licinius).

316 Début de la guerre de Constantin contre Licinius.

3 juillet 324 Victoire de Constantin sur Licinius. Constantin, seul empereur.

325 Constantin convoque et préside le concile de Nicée.

330 Inauguration par Constantin de la nouvelle capitale (Constantinople).

337 Mort de Constantin.

Document 2 L'édit de Milan

Nous, Constantin et Licinius Augustes, nous étant réunis à Milan, avons résolu d'accorder aux chrétiens et à tous les autres la liberté de pratiquer la religion qu'ils préfèrent, afin que la divinité, qui réside dans le ciel, soit propice et favorable aussi bien à nous qu'à tous ceux qui vivent sous notre autorité. De cette manière, la divinité suprême, que chacun de nous honorera désormais librement, pourra nous accorder sa faveur et sa bienveillance accoutumées. A partir de ce moment, nous permettons aux chrétiens d'observer leur religion sans qu'ils puissent être inquiétés ou molestés d'aucune manière. Nous laissons aux chrétiens la liberté la plus complète, la plus absolue, de pratiquer leur culte, et, puisque nous l'accordons aux chrétiens les autres doivent posséder le même droit. Il est digne du siècle où nous vivons, il convient à la tranquillité dont jouit l'Empire, que la liberté soit complète pour tous nos sujets d'adorer le Dieu qu'ils ont choisi, et qu'aucun culte ne soit privé des honneurs qui lui sont dus.

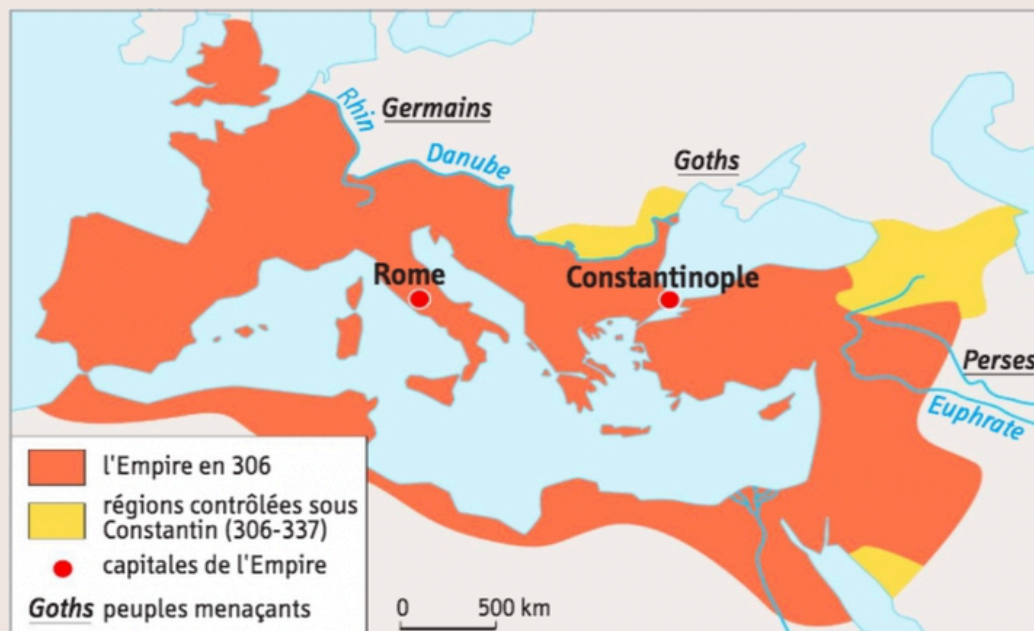
Constantin, (empereur d'Occident) et Licinius (empereur d'Orient), préambule de l'édit de Milan, 313 (traduction Gaston Boissier, *Essais d'Histoire religieuse*, Revue des Deux mondes, 1887).

Document 3 Constantinople, une nouvelle capitale

La nouvelle capitale imite Rome. Elle occupe sept collines et possède un forum, un capitole et un séant. L'Empereur, après avoir célébré le concile, s'adonna aux divertissements et aux réjouissances publiques ; il donna les jeux solennels, et s'appliqua au rétablissement des Églises. Il accrut aussi l'enceinte de la ville de Byzance, l'embellit de quantité de bâtiments, lui donna son nom, et ordonna qu'elle serait appelée à l'avenir la nouvelle Rome, par une loi qui fut gravée sur une colonne de pierre proche de sa statue à cheval. Il éleva dans la même ville deux magnifiques églises, l'une sous le nom d'Irène, et l'autre sous celui des Apôtres. Il ne se contenta pas d'agrandir notre religion, il abattit la superstition chrétienne.

Socrate le Scolastique (historien chrétien de langue grecque, 380-450), *Histoire de l'Eglise*, livre I, chapitre XV.

Document 4 L'empire à la mort de Constantin



Vocabulaire document 5

- phalange : formation de combat dans l'armée grecque
- concile : Assemblée des évêques de l'Église catholique.
- œcuménique : universel
- fête du Sauveur : date de Pâques

Document 5 Le concile de Nicée 325

Le concile, réuni par Constantin, fixe le dogme (éléments de la foi) de l'Eglise catholique. Alors Constantin réunit la *phalange* de Dieu en un *concile œcuménique*. Et lorsqu'ils furent tous présents, il apparut clairement que leur réunion était l'oeuvre de Dieu. Car eux, que séparaient non seulement les divergences de leurs opinions, mais aussi la distance des régions, des lieux, des provinces, on les voyait maintenant assemblés en un même endroit.

L'empereur donna la parole aux présidents du conseil. Certains commencèrent alors à accuser leurs voisins, les autres à leur répondre et à se plaindre à leur tour. Bien des paroles furent ainsi prononcées de part et d'autre, et une violente controverse fut excitée dès le début. L'empereur prêta l'oreille à tout avec une grande patience, enregistra avec soin les thèses des uns et des autres, puis, reprenant à son tour les arguments échangés par les deux parties, il finit à force de persévérance par les mettre d'accord.

Non seulement le concile n'eut qu'une seule voix pour exprimer la foi, mais il convint également du jour où tous devraient célébrer la *fête du Sauveur*.

Eusèbe de Césarée (265-340), *Vie de Constantin*, III, 6-7 et 10-14 ; traduction Lorient, Sources d'histoire romaine, "Paris, Larousse, 1993.